

5^{ème} dimanche de Pâques

Les lectures de ce dimanche nous invitent à réfléchir aux questions existentielles que nous nous posons souvent : que deviendrons-nous après notre mort ? Où irons-nous ? La vie ne s'arrête-t-elle qu'ici-bas ? Y a-t-il une autre vie après celle-ci ? Par-delà le trouble que peuvent susciter ces questions, nous sommes appelés à placer notre confiance en Jésus afin de trouver notre paix en lui.

Dans l'évangile, Jésus nous demande de ne pas être bouleversé et nous invite à croire en lui. Il promet de nous préparer une demeure auprès du Père et se dit lui-même être le chemin, la vérité et la vie. Il nous montre ainsi que la vie présente n'est qu'un début d'une autre vie qui nous attend auprès du Père. En effet, si nous ne savons pas comment se présente la maison du Père, Jésus qui la connaît, sait nous en montrer la direction. Parce qu'il est le chemin, c'est lui-même qui va nous y accompagner. Il nous revient de lui faire confiance. Dans la deuxième lecture, saint Pierre nous conseille aussi de nous approcher du Seigneur Jésus qui est la pierre vivante, que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Au fait, Saint Pierre en connaît aussi la valeur, voilà pourquoi il nous fait cette recommandation, en homme d'expérience.

Jésus se dit aussi être la vérité parce qu'il est venu démasquer le mensonge du monde. Nous savons que le prince du mensonge c'est Satan, qui combat le royaume de Dieu. Jésus a voulu nous révéler ce royaume par sa vie et par ses œuvres. Il a vécu dans la vérité et il n'a dit que la vérité. Lors de sa passion, il avait déclaré à Pilate qu'il est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité (Jn 18,37). Et quand il promet d'envoyer l'Esprit, il parle de l'Esprit de vérité (Jn 16, 13). Il nous invite donc à entrer

dans l'optique de la vérité pour bénéficier de la révélation du Père et de son royaume. Il nous revient de nous examiner pour combattre les tendances du mensonge qui sont enfouies en nous. Nous vivons dans un monde où le mensonge est devenu comme un mode de vie. En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à combattre le mensonge sous toutes ses formes. Il n'est pas normal de confesser le nom de Jésus pour aussitôt proférer des mensonges.

Jésus se dit enfin être la vie. Comme nous l'avons entendu dimanche dernier avec la parabole du bon berger, il est venu pour donner la vie et la vie en abondance. Il s'agit de la vie éternelle qui continue même au-delà de la vie terrestre. A la différence des faux bergers qui égorgent et dévorent les brebis, Jésus se donne lui-même. Il se fait nourriture pour nous et nous livre son corps et son sang pour que nous ayons la vie. Jésus qui est le verbe fait chair, nous nourrit aussi par sa parole. Voilà pourquoi il faut nous familiariser avec la parole de Dieu, qui est une vraie nourriture pour notre âme.

En effet, dans la deuxième lecture, saint Pierre affirme que ceux qui refusent d'obéir à la parole, se heurtent à la pierre angulaire qu'est Jésus-Christ, au lieu de s'y approcher pour s'y appuyer. Et dans la première lecture, les disciples montrent la priorité de la parole par rapport aux questions matérielles. Afin de mieux se consacrer au service de la parole, ils choisissent sept diacres qui s'occuperaient du service de la nourriture. Dans cette lecture, il est intéressant de remarquer que le conflit a surgi à cause de la nourriture. Cette question a failli diviser la communauté des croyants. Pareilles choses se passent encore aujourd'hui, dans nos diverses communautés où l'on se divise à cause des

questions matérielles et l'on délaisse l'évangile qui pourtant est notre référence en tant que chrétiens.

A la lumière de ces lectures, demandons au Seigneur de nous aider à nous appuyer sur lui, notre pierre angulaire, et à rechercher les choses d'en haut, pour mériter la demeure éternelle qu'il prépare pour nous, Amen.

Père Rigobert Kyungu